

## **François Vérot, directeur de l'EHPAD Les Cèdres en Haute-Loire et délégué régional FNAQPA Auvergne-Rhône-Alpes**



Après ces mois de crise, je crains aujourd'hui que nous accentuions le modèle sanitaire des EHPAD, sans les moyens. Une médicalisation est certes nécessaire, mais cette seule approche dévoie le modèle de l'EHPAD qui s'éloigne des attentes du public. L'EHPAD est un lieu de vie avant tout. Il est essentiel de renforcer les équipes, leur donner du temps pour accompagner leurs habitants dans leur globalité. L'EHPAD de demain devra être riche d'une diversification des profils d'intervenants et des publics accompagnés. Grâce à cela, le secteur du grand âge pourra être plus attractif, mais doit bénéficier d'une véritable filière métier.

Le modèle économique actuel d'une tarification ternaire avec des forfaits soin, dépendance et hébergement est également à bout de souffle. Il mérite d'être rénové pour être revalorisé, rééquilibrer les charges entre les différents budgets et alléger le reste à charge des résidents. Le système de tarification actuel a entraîné une course effrénée au GIR et au PATHOS, débouchant sur l'accueil quasi-unique de la grande dépendance. L'EHPAD de demain devra prendre davantage en compte la prévention, la préservation de l'autonomie, le respect de la citoyenneté... autant de leviers d'attractivité pour les usagers et les professionnels. Pour que chaque établissement puisse s'adapter aux demandes de son territoire, il apparaît nécessaire d'offrir plus de souplesse et ne pas retomber dans un modèle unique d'EHPAD.